

HÔTEL & LODGE

N° 74 NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2013

L'ART DE VIVRE EST UN VOYAGE

**RÊVERIES
INSULAIRES**
20 escales lointaines

SPÉCIAL PARIS

**Testées pour vous
les nouvelles adresses
capitales**





AU FIL DE L'EAU **L'ARIA**

ULTIME DÉRIVE **AMAZONIENNE**

C'EST UN DRÔLE DE BATEAU HAUT SUR L'EAU RESSEMBLANT AVEC SON TOP EN TOÏLE À UN LODGE FLOTTANT. CONÇU POUR LONGER LES RIVES PÉRUVIENNES DE L'AMAZONE SUR SON TRONÇON NAVIGABLE, DE NAUTA À IQUITOS, **L'ARIA** DÉVOILE UN MONDE À DÉVORER DES YEUX AVANT QU'IL NE DISPARAISSE EN FUMÉE. TEXTE ANNE-MARIE CATTELAÏN-LE DÙ - PHOTOS VINCENT THIBERT

AU FIL DE L'EAU **L'ARIA**





De retour d'excursion, les
hôtes se retrouvent au salon
ou sur la coupée pour admirer
le fleuve et les rives
flamboyantes au couchant.



DIAPORAMA PERMANENT sur un monde fragilisé, menacé

BIEN SÛR, LES PURISTES ET LES GÉOGRAPHES L'ASSURENT, un ruisseau chétif jaillissant au pied d'une croix dans la Cordillère des Andes serait la source de l'Amazone. Mais en réalité, le fleuve vénéré par les Indiens naît en majesté de la confluence du Marañón et de l'Ucayali, à Nauta, au Pérou. C'est ici que l'Aria, amarré sur un ponton chahuté par le courant, attend ses passagers pour leur révéler un monde où l'eau et la forêt s'imbriquent, se nourrissant l'une de l'autre. Où les singes capucins violent le territoire des tapirs et des anacondas. Où les piranhas se tapissent dans les flots glauques guettant leur proie de leurs dents acé-

rées. Où un lamantin voire une tortue Charapa, espèces toutes deux également menacées, pointent parfois devant l'objectif des croisiéristes jouant les explorateurs. Pour l'heure, dans la nuit d'encre suintant d'humidité, on avance à pas comptés sur la passerelle lancée entre la terre et le navire, éclairés par le faisceau vacillant d'un spot éphémère.

Deux explorations par jour

Lumière ! Aveuglante presque sur les ponts, dans les coursives et les cabines lorsque l'on prend pied sur l'Aria, salués, comme la tradition maritime le veut, par le capitaine Juan, dont la



Juan, le capitaine, connaît le fleuve par cœur et manœuvre son bateau avec une précision d'orfèvre dans les rios comme dans les ports embouteillés.

AU FIL DE L'EAU L'ARIA



Le bar et le restaurant entièrement vitrés permettent de rester connecté avec l'Amazone en permanence.

Le singe araignée noir, devient de plus en plus rare, faute d'arbres.

bedaine pointant sous l'uniforme laisse deviner l'appétit pour la bière locale. Les politesses d'usage échangées, on pénètre dans l'univers imaginé par Jordi Puig, architecte péruvien dont les réalisations terrestres, villas aux lignes épurées, boutique-hôtels comme le Titilaka sur le lac Titicaca, s'affichent en une des magazines internationaux d'architecture. À bord, le designer a décliné toutes les nuances couleur bois, de l'acajou des parquets, au teck des ponts, du wengé

des meubles au lin des canapés, comme pour mieux se fondre dans l'environnement forestier que l'Aria fend à vitesse réduite. Car c'est là le sujet : l'Amazone représente la plus grande réserve d'eau douce de notre planète, 12%. À condition qu'on stoppe sa mise en culture et sa déforestation non contrôlée.

Au petit matin, quand le soleil se glisse entre les tentures, branle-bas de combat. Chacun s'arname pour la première excursion sur une barque à fond plat, idéale pour s'enfoncer dans les méandres du fleuve jusqu'au village indien le plus isolé, jusqu'au minuscule rio de la Réserve Pacaya-Samiria, « la jungle des miroirs », plus vaste forêt inondable d'Amazonie, patchwork de lagunes, lacs, marais, prairies humides. Silence ! Pour ne pas effrayer les quelque deux cents espèces animales répertoriées par les gardes de la Réserve et surprendre aux aguets le jaguar, suivre le vol d'un couple de toucans, apprécier la technique de pêche des autochtones en équilibre sur leur pirogue. Et rêver que les hommes deviennent assez sages pour arrêter leur massacre à la tronçonneuse. ■

voir fiche p. 141





En route !

Lima, la fièvre espagnole

Cette capitale de 10 millions d'habitants mérite qu'on s'y attarde. Son centre historique classé au patrimoine mondial de l'Unesco résume la période coloniale espagnole de 1535 lorsque le conquistador Francisco Pizarro y débarqua jusqu'en 1822, date de l'Indépendance. La cathédrale du XVII^e siècle et les églises baroques rutilent d'or et de retables. L'université nationale Majeure San Marcos (1551), la plus ancienne d'Amérique, le palais Torre-Tagle, les maisons Riva-Agüero, Prado, Negreiros sont de beaux exemples de l'architecture créole empreinte

d'Andalousie. Tandis qu'autour de la voie piétonne, bâtiments Art nouveau et Art déco témoignent de l'influence française.

Y aller

Tselana Travel, spécialiste du voyage sur mesure propose un forfait à partir de 6264 € incluant : vols Air France A/R Paris-Lima, vols A/R Lima-Iquitos, transferts terrestres, 2 nuits à Lima au Miraflores Park Hotel sur le Pacifique, 4 nuits sur l'Aria en pension complète avec boissons, excursions, assurance rapatriement. Notre conseil : pour 200 € de plus env., privatisez une barque pour les excursions sur le fleuve et dans les villages. www.tselana.com

